

« LE DYNAMISME DE L'INDUSTRIE AERONAUTIQUE ET SPATIALE SUFFIRA-T-IL A SORTIR LA REGION MIDI-PYRENEES DE LA CRISE DE L'EMPLOI ? »

*Conférence organisée par Manpower
Mardi 5 février 2013*

FONDATION
ManpowerGroup



Direct Matin

SOMMAIRE

Présentation de la journée job dating.....	4
Avant-propos d'Alain ROUMILHAC.....	5
Présentation des intervenants de la table ronde.....	6
Discussions autour de la problématique de la table ronde	7
Les questions suite au déroulement de la table ronde.....	11

PRESENTATION DE LA JOURNEE JOB DATING

La Fondation Manpower et Pôle Emploi organisent, au cours du mois de février 2013, quatre journées « job dating ». La toute première journée avait lieu à la bibliothèque jeunesse de Toulouse ce mardi 05 février et a réuni près de 1500 demandeurs d'emploi pour 700 offres proposées (dont 98% de CDI) par environ 200 entreprises ainsi que des institutionnels et des experts. L'opération « agissons pour l'emploi » prendra également place à Marseille le 12 février, à Rennes le 19 février et pour terminer, à Paris le 26 février.

Cette manifestation, avait pour but de recueillir des offres d'emploi et de mettre en relation de façon directe des demandeurs d'emploi et des entreprises qui ont parfois du mal à recruter. Concrètement des rencontres de 7 à 15 minutes entre des recruteurs et des candidats potentiels sont mises en place en s'affranchissant des filtres habituels du processus de recrutement.

Mais ces journées présentent également un autre aspect, il s'agit du déroulement, dans la soirée, d'un débat afin de mettre en exergue les gisements d'emploi d'aujourd'hui et de demain. Pour ces 4 débats qui clôturent chacune des journées de job dating, des acteurs publics et privés, des chefs d'entreprises, des associations, des responsables politiques sont invités à échanger leur point de vue et à faire part de leurs expériences.

Malgré un contexte critique, au travers de cet évènement est née une réelle volonté de lutter contre les problèmes du chômage et de mettre en avant le fait que des solutions se trouvent dans chaque bassin d'emploi.

AVANT – PROPOS D'ALAIN ROUMILHAC

Alain ROUMILHAC est président de ManpowerGroup France depuis le 5 novembre 2012. Depuis son arrivée en 2011 au sein du groupe en tant que Président de Experis et de ManpowerGroup Solutions pour l'Europe du Sud, il travaille pour que Manpower se transforme en un groupe de marques spécialisées dans les solutions pour l'emploi.

Après les « journées pour l'emploi » 2010 et 2011, la fondation Manpower en est déjà à sa 3^{ème} édition. Pour celle-ci, le président a choisi d'ouvrir la table ronde en adressant un mot d'accueil et de remerciement aux participants.

La journée de job-dating ainsi que la table ronde ont permis à tous les participants de s'interroger sur les manières de rebondir en temps de crise de l'emploi. Pour la région Midi-Pyrénées, les questions se sont évidemment tournées vers l'industrie aéronautique et spatiale.

L'initiative d'une telle journée est révélatrice de la volonté de Manpower d'être un groupe créateur de solutions. En effet, ce type de journée a permis de mettre en relation l'ensemble des acteurs de l'emploi. Pour Alain ROUMILHAC « c'est au plus près de chaque bassin d'emploi que se trouvent les solutions par l'association des entreprises locales ». « L'association de ces bonnes volontés a eu pour conséquence de chercher l'adéquation, parfois difficile, entre le profil des candidats et les compétences recherchés dans les offres, cette adéquation pouvant parfois se faire avec l'aide d'une formation. »

Avant de donner la parole aux intervenants de la table ronde, Alain ROUMILHAC a tenu à les remercier.

PRESENTATION DES INTERVENANTS DE LA TABLE RONDE

La conférence organisée par Pôle Emploi et Manpower s'est déroulée le mardi 5 février à l'hôtel Palladia. Les débats ont été animés tout au long de la soirée par 4 professionnels des domaines concernés.



Philippe ALMANSA

Directeur Emploi Formation UIMM (Union des Industries et Métiers de la Métallurgie) MP, représentant de 80000 salariés en MP



Marc JOUENNE

DRH Airbus France, filiale du groupe EADS, 55000 collaborateurs



Frédéric TOUBEAU

Directeur régional Pôle Emploi, environ 2000 collaborateurs



Marc IVALDI

Professeur d'économie à Toulouse School of Economics.
Thème de recherche : Economie industrielle, régulation et politique de la concurrence

DISCUSSIONS AUTOUR DE LA PROBLEMATIQUE DE LA TABLE RONDE « LE DYNAMISME DE L'INDUSTRIE AERONAUTIQUE ET SPATIALE SUFFIRA-T-IL A SORTIR LA REGION MIDI-PYRENEES DE LA CRISE DE L'EMPLOI ? »

Frédéric TOUBEAU a commencé par dresser un tableau de la région Midi-Pyrénées en termes d'emploi. La région est favorisée par la création d'emplois sur l'année 2012. Paradoxalement, le nombre de demandeurs d'emploi est en augmentation, notamment du fait d'un flux de population et d'un volume d'arrivants toujours plus nombreux dans notre région. De même, le secteur du BTP peine sur la région et ne propose pas d'alternative en termes d'emploi. Aujourd'hui, en Midi-Pyrénées le taux de chômage atteint 10,1% (au dessus de la moyenne française) avec 140 000 demandeurs d'emploi. Au début de l'année 2012, la région était la 3^{ème} de France en termes d'emploi. Cependant, le marché s'est dégradé fortement pendant le premier semestre de l'année. La fin de l'année fut moins pénible puisque la dégradation dans la région reste moins importante que dans d'autres bassins d'emploi. Malgré ce contexte, 154 000 offres d'emploi ont été déposées à Pôle Emploi en 2012. Du côté des demandeurs d'emploi, 8200 souhaitent travailler dans l'aéronautique.

Marc JOUENNE : 20 000 airbusiens sont présents sur l'agglomération toulousaine. Les sites de Nantes et Saint Nazaire en comptent respectivement 2500. L'année 2012 a été plus que satisfaisante et au dessus des objectifs avec plus de 800 commandes. Les résultats d'Airbus sont en constante progression contrairement à ceux de son concurrent principal Boeing. En 2012, 588 commandes civiles et commerciales ont été livrées. L'objectif pour 2013 est de dépasser les 600 livraisons. Ainsi, ces 10 dernières années, Airbus a recruté 10 000 personnes dont 80% sur l'agglomération toulousaine. Le carnet de commandes prévoit la livraison de 4700 appareils, soit une activité assurée pour les 7 prochaines années, avec comme best seller l'A320 NEO. Les ingénieurs et les techniciens représentent les 2/3 des embauches tandis que les compagnons (ou blue colar) représentent le troisième tiers. La nouvelle chaîne de montage A350, va aussi permettre la création de 700 à 800 emplois. Airbus table sur une croissance annuelle de 5%.

Marc IVALDI a présenté les caractéristiques économiques de la région Midi-Pyrénées. Le taux de désindustrialisation est beaucoup plus faible qu'au sein des autres régions. Selon Marc IVALDI, le taux de chômage aurait été plus élevé sans Airbus ce qui n'empêche pas la région d'avoir besoin d'autres acteurs. En 2010, les exportations en Midi-Pyrénées représentent 33 milliards d'euros. La région des Midi-Pyrénées est la 1^{ère} région exportatrice. Selon lui, elle représente « une terre de contraste ». En effet, la région possède le plus grand nombre de chercheurs, d'universités, d'écoles d'ingénieurs, de start-up et les dépenses en R&D sont relativement importantes. Pourtant en termes de PIB, Midi-Pyrénées reste la 8^{ème} région de France. Il souligne l'importance d'Airbus pour le futur de la région quant à sa croissance et au marché du travail. Par ailleurs, l'activité économique profite surtout à l'agglomération Toulousaine et très peu à la région Midi-Pyrénées dans son ensemble.

Philippe ALMANSA nous explique que 9000 postes sont à pourvoir en 2012/2013. Ces informations ont été révélées grâce au lancement d'une enquête sur les besoins en recrutement en 2011. L'enquête a permis de préciser les besoins : 1/3 techniciens 1/3 ingénieurs 1/3 ouvriers. Le bilan de 2012 est encourageant avec plus de 5000 recrutements (dont 2200 demandeurs d'emploi formés et aujourd'hui dans l'emploi.)

Frédéric TOUBEAU nous indique que l'agence Pôle Emploi de Blagnac est très importante pour le secteur de l'aéronautique, particulièrement grâce au développement des formations des demandeurs d'emploi avec la collaboration de Pôle emploi et de l'UIMM et aux différents packages proposés.

Selon **Marc JOUENNE**, l'an dernier, 5000 personnes ont été recrutées dont 80% sur le site de Toulouse. Pour 2013, 3000 recrutements sont prévus mais l'accent sera porté sur la mobilité, 6000 sont attendues pour cette seule année 2013 entre Airbus et EADS. Les équipes RH œuvrent tous les jours pour trouver les meilleurs talents « recruter les meilleurs » avec une stratégie d'implantation sur le web, une « prospection tout azimuts sur tous les réseaux sociaux ». A ce propos, le site d'Airbus Careers reçoit 25000 visites par mois et 15 000 CV par mois sont envoyés par les candidats. Le groupe EADS jouit ainsi d'une grande attractivité puisque qu'il est le premier groupe visé par les étudiants à leurs sorties d'écoles.

Pour **Philippe ALMANSA**, sur la région, le secteur industriel compte 80 000 salariés dans 1800 entreprises dont la plupart sont des entreprises de moins de 50 salariés. Pour sécuriser et améliorer le recrutement des PME, l'UIMM en collaboration avec pôle emploi, a développé une méthode de sélection, la méthode MRS (Méthode de recrutement par simulation). Celle-ci consiste tout d'abord à « informer sur les métiers de la métallurgie » en faisant connaître tous les métiers mais aussi l'environnement de l'entreprise, notamment avec des visites afin que les candidats prennent conscience des différentes tâches réalisées par les chaudronniers, les tourneurs... Selon lui, cette méthode permet de recruter autrement en élargissant le spectre des candidats potentiels.

La méthode de recrutement par simulation (le dispositif « Aérodiag ») intéresse même l'Aquitaine selon **Frédéric TOUBEAU**. Depuis décembre 2011, Airbus travaille avec cette méthode : abstraction du diplôme, de l'âge... Cela permet de recruter des personnes susceptibles de correspondre à un profil mais dont le CV n'aurait pas été choisi au premier abord. Pôle emploi travaille et construit des tests avec Airbus, tous les demandeurs d'emploi ne sont pas sélectionnés mais quand ils passent le filtre du recrutement par simulation, ils peuvent bénéficier de formations financées par Pôle Emploi et par le Conseil Régional. Les entreprises peuvent alors disposer de candidats formés et employables.

Marc JOUENNE est très satisfait du dispositif qui, selon lui, porte ses fruits. Le recrutement se déroule d'abord avec des tests théoriques puis avec des tests d'habiletés techniques : 80 personnes ont été intégrées chez Airbus à la suite de ce dispositif. Pour faire écho à l'« idée d'Arnaud Montebourg de matcher les compétences disponibles dans le Nord, du fait de la situation dans le domaine de l'automobile, avec la demande de l'aéronautique dans le Sud ». Le service ressources humaines d'Airbus travaille sur ce sujet en étudiant les passerelles entre les métiers de l'automobile et de l'aéronautique. L'idée est de dégager une éventuelle carte des mobilités ces deux secteurs. Des discussions informelles ont déjà démarrées à Rennes, à Nantes ou encore à Saint Nazaire..

Pour **Philippe ALMANSA**, l'avantage de cette idée est qu'un technicien automobile a déjà une expérience. Il suffit donc de 300 ou 400 heures pour être facilement employable dans l'aéronautique. Le problème est la mobilité. Comment rendre mobile des salariés du Nord vers le Sud-ouest ? Un travail a déjà été réalisé avec Continental de Rouen et Pôle Emploi mais sans succès. En effet, pour un salarié, venir dans une nouvelle région, apprendre un nouveau métier et être recruté est positif mais qu'en est-il alors du conjoint ? Quel travail pour lui ? Il y a donc des difficultés observables quant à la mobilité. L'UIMM travaille actuellement sur des pistes de solutions.

Frédéric TOUBEAU ajoute que c'est d'ailleurs une des raisons qui explique l'évolution du volume de demandeurs d'emplois. La région Midi-Pyrénées est la 2^{ème} région en termes de flux migratoires, elle attire beaucoup de salariés chaque année, mais leurs conjoints ne trouvent pas nécessairement un emploi dans l'immédiat en arrivant dans la région.

Pour **Marc IVALDI**, les 7 années de commandes pour Airbus sont une perspective importante mais il faut tout de même accompagner cette perspective afin qu'elle puisse se réaliser. Le marché de l'aéronautique va connaître deux transformations inéluctables :

1. La globalisation du secteur aéronautique avec l'arrivée de nouveaux concurrents qui vont venir changer la donne du duopole (Airbus/Boeing), des constructeurs chinois sont en train d'émerger. Des changements sont à prévoir sur la structure de la concurrence au niveau international.
2. L'autre élément important est le développement d'internet. Un Internet industriel va permettre de réunir les différents systèmes sur la gestion des réseaux, des flottes des différents éléments et va les imbriquer. Internet se développe avec des modèles de plus en plus sophistiqués pour utiliser les informations et proposer des solutions de plus en plus pertinentes ». « Cette évolution va créer beaucoup d'emploi ». Elle pourra être un moteur pour la région car elle comporte de nombreux atouts. Cela va changer le rôle de l'entreprise, une entreprise comme Airbus à un rôle structurant. Le rôle d'Airbus entraînant les PME à l'innovation est incontestable. Toutefois, ce qui importe c'est que les universités s'adaptent aussi. En particulier, il est nécessaire de développer la polyvalence.

« On réussit car on est tous dans le même bateau » ajoute **Marc JOUENNE**. « Le travail important avec l'UIMM, Pôle Emploi, la DIRECTE mais aussi avec le pôle universitaire avec lesquels il faut construire le futur est primordial. » Airbus a déjà signé une convention avec l'ISAE l'année passée, et travaille aujourd'hui sur une convention avec les arts et métiers.

Selon **Philippe ALMANSA**, « En 2013, il faudra recruter 4000 demandeurs d'emploi mais pour arriver à recruter il faut que les entreprises aient une visibilité et un carnet de commandes. Airbus s'est engagé sur 6 mois de commandes auprès de ses sous-traitants de rang 1, ceux-ci doivent donner de la visibilité aux rangs 2 et 3. Au second trimestre 2013, le recrutement va repartir avec l'émergence des métiers nouveaux. Grâce à Airbus, le parcours de formation ajuste les compétences aux nouveautés technologiques. Aujourd'hui, il y a une nouvelle génération de métiers de techniciens avec de nouvelles méthodes d'assemblage. Airbus a de gros besoins mais d'autres entreprises comme Latécoère, Eurocopter... en ont aussi. Un salon va être organisé par l'UIMM afin d'attirer les demandeurs d'emplois sur les métiers industriels. Ce salon aura lieu fin mars sur la place du Capitole. La dernière édition a attiré plus de 2000 jeunes, lycéens et collégiens, qui ont découverts les métiers de l'industrie. L'objectif est de parler avec passion de son métier. » « L'industrie est un moteur, aujourd'hui on peut évoluer dans l'industrie, chez airbus comme dans les PME ».

« L'important est aussi de convaincre les parents sur les opportunités dans l'industrie » nous explique **Frédéric TOUBEAU**. Il est difficile d'attirer les jeunes vers ces métiers de l'industrie. Pourtant, ce sont des métiers d'avenir. Aujourd'hui, 14% des demandeurs d'emplois ont un bac +2 ou plus en Midi-Pyrénées.

Marc IVALDI ajoute que « ces métiers ont effectivement mauvaise presse. Mais il faut que les gens se rendent compte que les salaires sont élevés ». L'image est certes plus attractive dans la communication, le service... Pourtant, au niveau salarial, l'industrie est plus généreuse. La rémunération reste un moteur essentiel qui doit être utilisé.

Philippe ALMANSA nous apprend que « des clips existent expliquant les métiers avec à la fin une véritable offre d'emploi avec le salaire, le CDD ou CDI et le lien pour aller sur le site pôle emploi ». Il rejoint Marc IVALDI pour dire que les salaires sont attractifs dans le domaine de l'industrie.

LES QUESTIONS SUITE AU DEROULEMENT DE LA TABLE RONDE

« Frédéric TOUBEAU, existe-t-il d'autres leviers ou secteurs porteurs pour le marché de l'emploi en Midi-Pyrénées » ?

« Frédéric TOUBEAU : L'ensemble des secteurs de l'agroalimentaire et de l'agriculture ont des niveaux de qualification de plus en plus élevée. Cela peut être, également, des secteurs porteurs pour le marché des Midi-Pyrénées. Le service à la personne, l'hôtellerie restauration sont aussi des secteurs qui recrutent. La problématique pour ces métiers est le travail le samedi et le dimanche. Puis, malgré leur dynamisme, ce sont des secteurs qui connaissent une problématique d'attractivité. La banque assurance continue aussi à recruter, aujourd'hui 200 postes sont à prévoir chez AXA en Midi-Pyrénées. C'est une entreprise qui connaît une croissance à 2 chiffres, il suffit d'avoir un niveau de qualification ou de se former. Quand un recruteur choisit un candidat, ces premiers critères de sélection sont la motivation du candidat et son savoir être. La formation s'acquière par la suite. »

« Aujourd'hui les emplois d'avenir sont ouverts au secteur associatif mais on attend qu'ils soient ouverts au secteur privé, pour revenir sur le sujet de l'industrie, je n'ai pas beaucoup entendu parler des contrats d'apprentissage, quelle politique RH suivez-vous ? »

Frédéric TOUBEAU : « La décision a été prise cet après midi d'ouvrir les emplois d'avenir au secteur marchand, l'aéronautique et les métiers d'avenir en font partie. On parle de 10% des emplois d'avenir qui seront accessibles au secteur marchand »

Marc JOUENNE : « Nous développons nos visites auprès des lycées professionnels. Nous avons mis en place une convention avec les collèges pour visiter l'entreprise à un tarif réduit. Pour revenir sur l'apprentissage : nous sommes devenus bons élèves, depuis 2 ou 3 ans avec un boost de l'apprentissage. Aujourd'hui, nous avons 4% d'apprentis (960 en 2012) et l'objectif est d'atteindre les 5% en 2013. L'idée est de proposer à ses apprentis une embauche dans l'entreprise étendue.

Philippe ALMANSA : « Il y a des classes où les jeunes vont en entreprise pendant 3 jours. Sur les actions départementales développées, la mission locale a toujours été invitée. »

« Ces dispositifs (Action de Formation Préalable Recrutement AFPR/ Préparation Opérationnelle à l'Emploi POE) sont assez peu développés et sont amenés à disparaître, quel regard avez-vous FT ? »

Frédéric TOUBEAU : « Ces dispositifs ne vont pas disparaître. Le financement s'effectue par rapport aux besoins. Les dispositifs sont maintenus et seront développés sur l'année 2013. »